



© Nelly Sabbagh

# BLANC

Galapiat Cirque

**Le Trident - Le Vox**

**Vendredi 4 et samedi 5 mars | 19h**

**SPRING | Cirque | Tout public dès 8 ans | En famille**

Ouverture de billetterie le 18 septembre

Tarif normal 22€ / réduit 13€ / super réduit 10€

# BLANC

Galapiat Cirque

De et avec **Sébastien Wojdan**

Regards extérieurs **Bauke Lievens, Félicien Graugnard et Federico Robledo**

Construction **Sébastien Wojdan, Franck Beaumard, Lucile Bouju**

Musique, son, lumière, projection et accessoires **Franck Beaumard, Lucile Bouju**

Création visuelle **Lucile Bouju**

Production, diffusion, administration de tournée **Fanny Pezzutti**

Administration **Yvain Lemattre et Camille Rondeau**

**Un spectacle co-accueilli par le Trident et la Brèche dans le cadre de SPRING Festival des nouvelles formes de cirque en Normandie du 3 mars au 10 avril 2022**

– [www.festival-spring.eu](http://www.festival-spring.eu)

Production : Galapiat Cirque

Coproductions & accueil en résidence : Le Trio...S Théâtre, Scène de Territoire pour les Arts de la Piste, Inzinzac-Lochrist (56) ; Provinciaal Domein Dommelhof, Neerpelt (Belgique) ; Les Tombées de la Nuit, Rennes (35) ; Le Carré Magique, Pôle National Cirque de Bretagne (22) ; L'espace périphérique - lieu de création dédié aux formes contemporaines de cirque, de l'espace public et de la marionnette (75) ; Le Channel, scène nationale de Calais (62) ; La Brèche – Pôle National Cirque de Normandie/ Cherbourg-en-Cotentin (50) ; Houdremont – Centre culturel La Courneuve (93) et Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis (93) ; ...

Accueils en résidence : Le Cargo, Segré-en-Anjou (49) ; Cirk'Eole, Montigny-lès-Metz (57) ; Les 3T - scène conventionnée de Châtellerauld (86) ; Association Côté Lumière (22) ; Le Jardin de Verre, Cholet (49)

Durée 1h15

*Le blanc agit sur notre âme comme un silence, un rien avant tout commencement.*  
Vassily Kandinsky

## Note d'intention

### À l'âge de 30 ans

J'ai déclaré une maladie. Je suis devenu hypocondriaque. Chaque jour qui passait, j'ai eu peur de souffrir et de mourir. Un jour une amie me dit : « Et bien ! Tu devrais en faire un spectacle, ce serait drôle ! » Aujourd'hui j'ai 40 ans, toujours vivant, guéri de cette maladie imaginaire que je pensais incurable, j'ai gardé cette idée qui mûrit depuis. Ce spectacle ne parle ni de l'hypocondrie, ni de la maladie, elles n'en sont seulement que le point de départ.

### La mécanique des angoisses

Janvier 2017. Lors d'un laboratoire de recherche dans le théâtre anatomique de l'université de KASK à Gand, nous travaillons avec Bauke Lievens (dramaturge, critique et professeur de théâtre), la question du sujet de *Blanc*. Un matin, sous un ciel sans nul horizon, alors que nous nous retrouvons autour d'un long café, soufflant sur ses doigts Bauke me dit cette phrase que je retiens comme une citation clé pour cette création.

*Le ciel de Gand est si bas, il pèse sur la ville comme le jugement pèse sur nos épaules.*

### En résulte de cette résidence, des questions et un postulat

Qu'est-ce qui nous écrase ? Qu'est-ce qui nous enferme ? Notre culture judéo-chrétienne régit-elle nos peurs ? Quels sont les mécanismes qui déclenchent nos angoisses ? La morale, le conformisme ne nous enferment-ils pas et ne guident-ils pas notre façon d'être ? Un contrôle fondé sur un mécanisme parfaitement huilé s'articulant autour de cette colonne vertébrale

### Et si nous avons oublié que nous sommes tous des dieux ?

« Aux temps anciens les mythes étaient ces histoires qu'on utilisait pour se raconter... » Qu'est ce qui fait que nous nous brisons en deux ? Que nous haïssons ce nous ? Que « nous sommes coincés pour toujours entre le pitoyable et l'héroïque ? » Alors que la vie dans nos veines est divine, que « nous sommes nés pour être grand. » « C'est comme si nous avons oublié que notre propre valeur excédait de loin celle de l'ensemble de nos biens. » - Kate Tempest / *Les Nouveaux Anciens*.

### Mise à nue

« Ne pas oser, c'est déjà perdre. » Andrée Putmann

*Blanc* c'est l'effusion d'un être humain qui, après un long mutisme, ne peut plus contenir l'inévitable débordement. C'est le dévoilement intime de l'absurdité de nos obsessions multiples et indéfectibles, celles qui nous tirent inéluctablement vers la folie, celles qui nous entraînent doucement vers un enfermement d'une frénésie dégradante. C'est l'aveu résultant de nos addictions, de nos passions, de nos questions existentielles et décisions absurdes, de la difficulté d'assumer d'être hors cadre, en permanence jugé, piégé dans nos tabous sociétaux, loin de nos rêves, trop souvent insatiables.

## **L'espace de jeu, établir son territoire**

C'est une pièce agencée de trois hauts murs délabrés dans laquelle on retrouve un chiotte, une chaise, un bureau, deux-trois cartons...tout est blanc. Ce décor théâtral surréaliste crée un lieu étrange, un lieu d'observation du vivant. A l'image de L'écorché d'André Vésale, ce corps humain est observé, mesuré, disséqué, décortiqué pour découvrir ce qui se cache dedans, ce que l'on cache dedans. Une mise en scène dérangeante sous l'œil curieux et intrusif des spectateurs.

## **Murs**

Cette envie de travailler avec un mur remonte à très longtemps. Il y a quelque chose qui m'a fasciné quand lorsque adolescent j'ai vu le film *The Wall* des Pink Floyd. J'ai alors pris conscience des murs, des frontières visibles et invisibles qui enferment et séparent les espaces et les gens.

Dans *blanc* le mur s'effondre littéralement sur l'acteur.

Il est un partenaire de jeu pour le corps du circassien, dans son exploitation acrobatique et chorégraphique. Mais aussi un écran de projection cinématographique, un mur à taguer jusqu'à la saturation, le dégueulis de couleur et de mot.



## Cirque : Sébastien Wojdan dompte ses peurs sur la piste

L'artiste présente son nouveau spectacle, « Blanc », lors du festival Spring qui a lieu en Normandie.

Par Rosita Boisseau

Publié aujourd'hui à 08h00 · Lecture 4 min.

 Article réservé aux abonnés



Sébastien Wojdan, en mars 2016, à C-mine, musée du patrimoine, à Genk (Belgique), lors de la tournée de « Marathon » (2013), son premier solo. MARIE GARCIA BARDON

C'est en ralliant à bicyclette son petit village de Plouguiel, situé près de Lannion (Côtes-d'Armor), à Varsovie (Pologne), que l'artiste de cirque Sébastien Wojdan, né en Pologne en 1980, a appris les textes de son solo *Blanc*, qu'il présentera vendredi 4 et samedi 5 mars, à Spring, festival des nouvelles formes de cirque en Normandie. « C'était l'été 2019, et j'ai passé deux mois à vélo à répéter mon spectacle, raconte-t-il. J'avais décidé de m'arrêter, car j'ai énormément travaillé pendant des années et je me suis brûlé les ailes. Je n'avais plus aucun plaisir à faire mon métier. Je l'ai retrouvé. Etre en mouvement, ça me stimule toujours beaucoup. »

Hyperactif, Sébastien Wojdan ? Gourmand, assurément. Acrobate, jongleur, équilibriste sur corde et musicien, il est aussi un coureur de fond. Depuis l'adolescence, où il découvre la course comme « *un exutoire* », il enchaîne trois footings réguliers par semaine. Son premier solo ne porte pas pour rien le titre de *Marathon*. Créée en 2013, cette pièce tresse passé et présent entre chant, piano et guitare électrique, numéro de fil, planche à roulettes, danse des couteaux... pour se conclure par l'explosion d'un bouquet de ballons multicolores sur un cactus. « *J'ai tout donné dans ce solo à un rythme effréné et je pensais que je n'avais plus rien à dire...* », glisse-t-il.

---

**Sébastien Wojdan, circassien : « Etre en mouvement, ça me stimule toujours beaucoup »**

Et pourtant, neuf ans après, la page immaculée de *Blanc* se dresse pour écrire un autre pan de l'histoire. Avec ce même besoin « *d'un état physique et mental modifié* ». Avant chaque représentation, Sébastien Wojdan fait grimper son cardio en abattant 10 kilomètres en courant pour débouler sur le plateau déjà en sueur. « *Ce que je recherche, au fond, dans le cirque, c'est quelque chose proche de la transe*, ajoute-t-il. *Et comme je ne suis pas bon comédien, cela m'aide à ne pas tricher et à me relier avec les spectateurs au présent, sans jouer.* » Surtout quand le spectacle, dont l'idée est née après la mort brutale d'un ami à l'âge de 30 ans, s'attaque aux thèmes de l'hypocondrie et de ses mécanismes, en piégeant l'acrobate dans une boîte blanche « *tel un rat dans une cage ou un labo* ». « *J'adore les rats par ailleurs*, précise-t-il immédiatement. *J'en ai eu lorsque j'avais 13 ans et on était très copains. Ce sont des animaux très mignons et intelligents. En fait, dans Blanc, je tente de faire tout ce que je ne sais pas faire et qui me fait peur, comme me retrouver dans le silence, le vide, et sans compter, pour me rassurer, sur les pirouettes habituelles.* »

## **Fulgurance enivrante**

A 42 ans, Sébastien Wojdan, membre fondateur du Galapiat Cirque depuis la création, en 2006, de ce collectif issu du Centre national des arts du cirque, à Châlons-en-Champagne, se faufile dans un tunnel peu fréquenté par les artistes de cirque : celui de l'intime, des peurs et des blocages qui nous déchirent. « *Les Japonais ont inventé les yôkai pour incarner leurs monstres afin de les dompter*, commente-t-il. *C'est ce que je tente de faire dans cette pièce pour accepter et apprivoiser mes angoisses.* » Un mouvement introspectif déstabilisant qui veut presser un jus spectaculaire. « *Qu'est-ce qui se passe lorsqu'on arrête de faire des saltos ? s'interroge-t-il. Comment aller chercher ce qu'il y a sous les exploits ? Par quels moyens échapper à ce que l'on attend du cirque, autrement dit du divertissement ?* »

Spontané, bouillonnant, Sébastien Wojdan, dont le nom signifie « qui donne la guerre » en polonais – ce qui n’est pas pour lui déplaire –, se raconte volontiers. Avant le cirque et la danse, qu’il découvre à 19 ans à Montpellier, il évoque un parcours « *accidenté* ». Il a 2 ans lorsque ses parents décident d’émigrer avec leurs deux enfants pour s’installer à Albi. Alfred, son père, devient alors goudronneur, tandis que Barbara, sa mère, s’occupe de personnes âgées et de leur maison. Si l’école n’est pas son fort, la musique le soulève. « *Plutôt punk et rock alternatif à cette époque-là, j’écoutais les Sex Pistols et Clash et je jouais de la guitare, dit-il. Le choc qui m’a transformé a eu lieu l’année de mes 13 ans. J’ai assisté à Albi à un concert, et je me suis retrouvé sur scène et sur les épaules de François Guillemot, le chanteur des Bérus. Il parlait de jeunesse et de liberté. Ça a été un moment de grâce en plein pogo et une révélation. J’ai compris qu’on pouvait choisir sa vie.* »

Cette fulgurance enivrante, Wojdan, un peu plus sage avec le temps, la piste encore et toujours à travers ses pratiques. Il jongle avec des marteaux, des clous et des chaînes, entretient avec ses couteaux un lien singulier. « *Il y a sans doute un rapport biblique avec ces objets, souligne-t-il. En Bretagne, je croise régulièrement des christs en croix à chaque carrefour. Je sais que ce sont des accessoires porteurs d’un imaginaire violent, mais les couteaux peuvent être doux aussi.* » Un paradoxe que ce performeur, régulièrement engagé dans des résidences artistiques de longue durée au sein d’hôpitaux psychiatriques et d’Ehpad, entend bien sublimer sur scène.



🎧 *Blanc*, de Sébastien Wojdan. Les 4 et 5 mars, au festival Spring, à Cherbourg (Manche). En tournée : à Saint-Barthélemy-d’Anjou (Maine-et-Loire), le 26 avril, et à Segré-en-Anjou (Maine-et-Loire), le 28 avril.

**Rosita Boisseau**

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin  
Place du Général de Gaulle  
BP 807  
Cherbourg Octeville  
50108 Cherbourg en Cotentin cedex  
T +33 (0)2 33 88 55 50  
F + 33 (0)2 33 88 55 59  
Location +33 (0)2 33 88 55 55

[laboite@trident-sn.com](mailto:laboite@trident-sn.com)  
[www.trident-scenenationale.com](http://www.trident-scenenationale.com)

**Relations avec le public**

T +33 (0)2 33 88 54 68 / 06 70 78 23 22  
Isabelle Charpentier [ic@trident-sn.com](mailto:ic@trident-sn.com)  
T +33 (0)2 33 88 55 58 / 07 87 28 77 43  
Nadège Henry [nh@trident-sn.com](mailto:nh@trident-sn.com)

**Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public**

T +33 (0)2 33 88 54 67 / 06 73 25 51 03  
Cécile Garin [cc@trident-sn.com](mailto:cc@trident-sn.com)

**Secrétariat réservations primaires et maternelles**

T +33 (0)2 33 88 55 50  
Nathalie Auzeral [na@trident-sn.com](mailto:na@trident-sn.com)

**Informations & communication**

T +33 (0)2 33 88 54 65  
Murièle Bosse-Platière [mbp@trident-sn.com](mailto:mbp@trident-sn.com) / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37  
T +33 (0)2 33 88 54 66  
Geneviève Poirier [gp@trident-sn.com](mailto:gp@trident-sn.com)